



# Voir la vérité en face

Rapport annuel  
2021–2022



MUSÉE CANADIEN POUR LES  
DROITS DE LA PERSONNE



ISSN 1925-7465 (Imprimé)  
ISSN 1925-7473 (En ligne)  
Rapport annuel (Musée canadien pour les droits de la personne. Imprimé)  
Musée canadien pour les droits de la personne – Périodiques  
Droits de l’homme (Droit international) – Musée – Canada – Périodiques  
Musées – Canada – Périodiques  
Musées – Manitoba – Winnipeg – Périodiques

Couverture : L’Aîné en résidence, Robert Greene, participant à une cérémonie de l’équinoxe du printemps au Musée.  
Photo : MCDP, Ruth Bonneville

Photo de la couverture arrière : MCDP, Andrew Sikorsky

**Mention de source :**

Les photographies figurant dans le Rapport annuel 2021–2022 ont été prises par les personnes suivantes : Aaron Cohen, Andrew Sikorsky, Douglas Little, Jessica Sigurdson, Ruth Bonneville, Siri Kousonsavath, et Thomas Fricke

## Contenu

À propos du Musée

4

L’année en bref

6

Message de la présidente

8

Message de la directrice générale

10

Gouvernance

12

Revue de l’année

20

Rendement de la Société

40



# À propos du Musée



## Notre vision

Nous imaginons un monde où tout le monde valorise les droits de la personne et se fait le devoir de promouvoir le respect et la dignité de chaque personne.

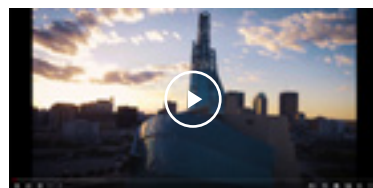
## Notre mandat

Explorer le thème des droits de la personne, en mettant un accent particulier sur le Canada, en vue d'accroître la compréhension du public à cet égard, de promouvoir le respect des autres et d'encourager la réflexion et le dialogue.

## Nos valeurs

Respect, inclusion, ingéniosité, confiance et humilité.

Le Musée canadien pour les droits de la personne a pour vocation de rassembler les gens. C'est un lieu pour explorer les droits de la personne et inspirer l'action. C'est un espace physique et virtuel d'éducation, de discussion et de communauté, où les gens se réunissent pour échanger des histoires, apprendre et réfléchir.



Visionnez cette brève vidéo d'introduction, réalisée par Voyage Manitoba.

Situé au cœur du Canada, là où de grandes rivières et des cultures historiques se croisent à Winnipeg, le Musée se veut un lieu d'espoir et d'optimisme, un lieu qui incite les gens à s'identifier à une cause beaucoup plus grande qu'eux et à prendre conscience du fait qu'il est de leur propre intérêt de bâtir un monde meilleur. Réalisation architecturale de premier ordre, le MCDP a ouvert ses portes en 2014. Il s'agit du premier musée

national établi à l'extérieur de la région de la capitale du Canada, et du seul musée au monde consacré exclusivement à la quête des droits de la personne pour tous les êtres humains.

Le Musée est situé sur des terres ancestrales, dans le territoire visé par le Traité n° 1. La vallée de la rivière Rouge est aussi le berceau du peuple métis. L'eau du Musée provient de la Première Nation de Shoal Lake 40.

## Nos piliers stratégiques

### Être durable.

Pour que son mandat s'étende aux générations futures, le Musée établira un environnement de travail qui reflète ses valeurs. Il fera preuve de responsabilité à l'égard de son personnel, de ses biens physiques, de ses ressources financières et de l'impact qu'il a sur l'environnement qui l'entoure.

### Accroître l'engagement.

Le Musée élargira sa portée, en offrant aux gens en visite des expériences liées aux droits de la personne qui sont éducatives et inspirantes. Ces expériences auront un impact durable sur le cœur et l'esprit des gens – qu'ils interagissent avec le Musée sur place, en ligne ou hors site.


### Être pertinent.

Ancré dans ses valeurs, le Musée sera une ressource de confiance pour les contenus et les informations sur les droits de la personne. Nous encouragerons les personnes qui défendent les droits de la personne à nous confier leurs histoires. Nous serons attentifs aux besoins et aux perspectives de nos publics.

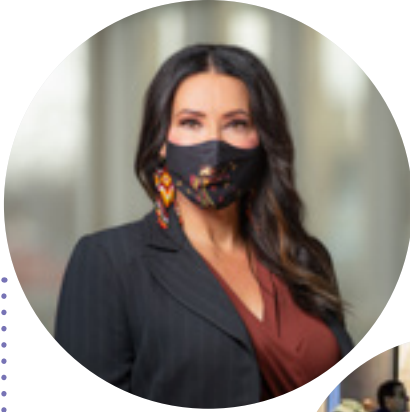


# L'année en bref


Voici quelques faits saillants pour l'année 2021–2022 :




La pandémie de COVID-19 a fermé les portes du Musée à deux reprises pour un total de près de quatre mois : du 8 mai au 27 juillet 2021, puis du 23 décembre 2021 au 2 février 2022.




Deux expositions ont été inaugurées, qui racontaient les histoires des survivant·e·s des pensionnats indiens et d'autres génocides du monde par le biais d'œuvres d'art. *Couverture des témoins : Un héritage à préserver* et *Artivisme* étaient en montre d'avril 2021 à mars 2022.



Le Musée a accueilli cinq membres dans l'équipe de direction, dont Kimberley Lavasseur Puhach, qui a débuté en novembre 2021 en tant que vice-présidente de la division qui s'appelle Personnes, culture et croissance depuis sa réorganisation.



Les programmes publics proposés en ligne ont attiré des milliers de personnes. Ces événements virtuels comprenaient des tables rondes, des projections de films, des spectacles et des activités familiales. Pour le congé du printemps 2022, le Musée a organisé ses premiers programmes sur place depuis le début de la pandémie.




Les excursions virtuelles pour les écoles ont fait l'objet de réservations massives, le personnel enseignant étant toujours à la recherche de ressources pédagogiques crédibles sur les droits de la personne. Près de 22 000 élèves de tout le Canada et d'ailleurs ont participé à ces séances interactives en direct au cours de l'année 2021–2022.



Une nouvelle éducatrice en résidence a commencé à développer une ressource pédagogique numérique complète sur l'antiracisme, y compris des guides, des plans de cours et des entretiens vidéo avec des personnes du Canada qui ont été victimes de racisme. Le Conseil consultatif d'enseignant·e·s du Canada a également été formé pour veiller à ce que le Musée continue de développer des contenus et des ressources utiles aux pédagogues de tout le pays.

La deuxième phase d'un rapport externe sur le racisme, la discrimination et l'oppression systémiques dans le milieu de travail du Musée a été reçue. Le travail sur toutes les recommandations contenues dans l'examen est inclus dans un cadre plus large intégré dans les plans opérationnels, et toutes les recommandations ont été mises en œuvre ou réalisées.

Le Conseil consultatif du projet sur la Purge LGBT a été créé pour guider un projet majeur visant à développer des expositions, des programmes et du contenu numérique sur la purge des fonctionnaires LGBTQ2+ dans les forces militaires canadiennes, la GRC et la fonction publique fédérale entre les années 1950 et 1990.



Le Musée a terminé l'année avec une fréquentation de 68 568 personnes (contre les niveaux annuels habituels de près de 300 000) et des produits d'exploitation de 1,1 million de dollars (contre des niveaux pré-pandémie de plus de 3,5 millions de dollars). Le gouvernement du Canada a fourni des fonds de secours liés à la COVID-19 à tous les musées nationaux, dont 3,9 millions de dollars au MCDP en 2021–2022.





# Message de la présidente

Le travail du Musée canadien pour les droits de la personne est façonné par notre communauté.

Qu'il s'agisse d'expositions novatrices qui soulignent les moments importants de notre parcours en matière de droits de la personne ou de partenariats avec des organisations du monde entier, nos collaborations avec la communauté contribuent à favoriser une culture inclusive qui défend les droits de toute personne. Alors que nous voyons des pays déchirés par la guerre et des violations des droits de la personne partout dans le monde, nos efforts pour partager des histoires deviennent de plus en plus importants.



Pendant la pandémie, les initiatives en ligne ont permis au Musée de rester en contact avec la communauté. La plupart des programmes publics virtuels de l'année dernière ont été coproduits avec des groupes de personnes qui souhaitent que leur message sur les droits de la personne atteigne un public plus large. Des excursions virtuelles ont permis d'offrir des programmes éducatifs à des milliers de jeunes au cours de l'année, les encourageant à agir en faveur des droits de la personne dans leur classe et leur communauté.

Notre communauté a également continué à demander au Musée de rendre des comptes sur le racisme et la discrimination systémiques. L'un des principaux objectifs de l'année 2021–2022 a donc été de poursuivre notre travail visant à démanteler le racisme et la discrimination



**Au nom du Conseil d'administration, j'exprime notre gratitude à toute l'équipe du Musée pour sa passion et sa persévérance durant cette période difficile et transformatrice.**



système. En juin 2021, nous avons reçu le rapport de la [deuxième phase d'un examen indépendant](#) contenant un certain nombre de nouvelles recommandations pour accompagner celles du [rapport de la première phase](#).

En tant que Conseil d'administration du Musée, nous travaillons en étroite collaboration avec la directrice générale Isha Khan pour donner suite à toutes les recommandations dans un [cadre global](#). Je suis reconnaissante à mes collègues du Conseil d'administration d'avoir montré leur engagement dans ce travail. Leurs contributions au Musée ont toutes été uniques et importantes. Leur dévouement à ces objectifs nous a permis de continuer à avancer d'une bonne façon.

Je tiens également à exprimer notre gratitude au gouvernement du Canada ainsi qu'à l'honorable Pablo Rodriguez et à l'honorable Steven Guilbault – qui

ont chacun occupé le poste de ministre du Patrimoine canadien durant cette période – pour avoir cru en l'importance de notre travail. Tout au long de la pandémie, le soutien du gouvernement du Canada aux musées nationaux a été essentiel, nous permettant de continuer à remplir nos obligations en vertu de la *Loi sur les musées*, et de servir de source d'inspiration et d'apprentissage pour toute la population canadienne.

Nous remercions également la Province du Manitoba, qui nous a aidés à gérer les répercussions de la pandémie sur la santé publique, ainsi que la Ville de Winnipeg. Les Amis du Musée canadien pour les droits de la personne ont également été des partenaires inestimables, de même que toutes les personnes qui ont appuyé notre travail par des dons et des commandites.

Enfin, je tiens à rendre hommage à Isha Khan. En moins de deux ans, depuis sa nomination au poste de directrice générale, Isha a eu un impact considérable sur le Musée. Son expertise a fait d'elle une voix nationale importante dans l'éducation du public en matière de droits de la personne.

Elle est à l'écoute des expériences des gens, pose les questions importantes et fait preuve d'un engagement sans faille envers les principes des droits de la personne, où qu'ils nous mènent.

Nous sommes fiers du travail accompli jusqu'à présent sous la direction d'Isha. Au nom du Conseil d'administration, j'exprime notre gratitude à toute l'équipe du Musée pour sa passion et sa persévérance durant cette période difficile et transformatrice – et à la communauté qui a travaillé à nos côtés.

En poursuivant nos objectifs ensemble, nous nous rapprochons de la vision du Musée d'un monde où tout le monde valorise les droits de la personne et se fait le devoir de promouvoir le respect et la dignité de chaque personne.

**J. Pauline Rafferty,**  
présidente, Conseil d'administration



# Message de la directrice générale

Regarder la vérité en face implique de nombreuses choses.

Il faut s'ouvrir aux réalités douloureuses, y compris celles qui peuvent contredire nos croyances profondes. Cela implique de s'engager à agir pour guérir, à tendre la main aux autres et à travailler avec détermination pour apprendre et grandir. Faire face à la vérité, c'est aussi reconnaître le droit à la différence – de vivre différemment, de penser différemment et d'aimer différemment.

Pendant plus de 100 ans, les pensionnats indiens ont tenté d'effacer la différence. Le système des pensionnats indiens au Canada a arraché les enfants à leur famille et s'est efforcé de « sortir l'Indien de l'enfant » et d'éliminer les peuples autochtones par l'assimilation. Ces écoles étaient des instruments de génocide. Elles tentaient de briser les cultures et d'effacer les langues. Et elles sont le lieu de milliers de tombes d'enfants non marquées.

Cette vérité bouleversante nous a été brutalement rappelée l'année dernière, avec la diffusion de reportages en mai 2021 sur 215 tombes non marquées à l'ancien pensionnat indien de Kamloops, suivie de la confirmation de milliers d'autres tombes à travers le pays. Les manifestations qui ont eu lieu en réaction – lors de la Journée des peuples autochtones en juin, de la fête du Canada en juillet, de la Journée nationale pour la vérité et la réconciliation en septembre – ont montré que la population canadienne était prête à affronter cette vérité.

En tant que musée consacré à l'éducation aux droits de la personne, nous avons la responsabilité de faire connaître et comprendre la vérité de notre histoire coloniale, dans le but d'inspirer des actions de guérison et de réconciliation.

Nous devons reconnaître ces torts. Mais nous devons aussi faire plus.

Nous devons reconnaître et embrasser les cultures, les traditions et les sociétés autochtones dynamiques qui ont survécu. Il y a des leçons joyeuses et positives à célébrer, ainsi que des enseignements ayant une signification et une valeur profondes si nous savons écouter avec un cœur et un esprit ouverts. Tout le monde, nous avons tant à apprendre des modes de connaissance et d'existence autochtones.

En tant qu'institution, nous faisons de la place pour apprendre les modes de vie autochtones. Nous nous sommes engagés à nous défaire de l'héritage des structures oppressives qui ont perpétué les torts du colonialisme et à forger des relations différentes en travaillant ensemble de manière nouvelle. Alors que nous nous efforçons de « décoloniser » l'approche que nous adoptons pour nos opérations, nous accueillons la communauté dans nos espaces physiques et numériques et nous acceptons les nouvelles relations qu'elle apporte.

Ce sont là des éléments porteurs d'espoir. Ils s'alignent sur les principes fondamentaux des droits de la personne. Et c'est sur ces principes que le Musée s'est concentré en 2021-2022. Dans ce rapport annuel, vous lirez les initiatives

et les activités que nous avons entreprises pour atteindre ces objectifs – et comment nous avons appliqué ces apprentissages d'autres manières, notamment à nos efforts pour démanteler le racisme systémique et construire un lieu de travail plus équitable. Un exemple important est la participation d'un cercle de membres de la communauté, d'universitaires et de membres du personnel à un audit complet de notre contenu sur les expériences des personnes noires du Canada.

La communauté fait partie intégrante de ce processus. Nous ne pourrions pas atteindre nos objectifs si nous étions isolés. C'est pourquoi

je suis si reconnaissante envers toutes les personnes qui ont consacré tant de temps et d'efforts à travailler à nos côtés cette année. Je remercie les Aîné-e-s, les gardien-ne-s du savoir, les gens qui ont joué du tambour et chanter, les artistes, les universitaires, les personnes militantes et les familles qui nous ont tendu la main et qui nous aident en nous guidant.

Vous avez travaillé avec nous par l'intermédiaire de notre Conseil consultatif permanent autochtone et de notre Groupe de travail sur l'éducation autochtone. Mais vous nous avez également fait profiter de votre sagesse chaque fois que vous avez passé du temps avec nous, dans le cadre de nouvelles relations comme notre Conseil consultatif bispirituel, avec les familles et les soutiens de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, et dans le cadre de collaborations avec le Centre national pour la vérité et la réconciliation.

Je suis également très reconnaissante à notre personnel de nous avoir soutenus dans notre démarche – par sa participation à nos conseils d'équité du personnel, à nos formations intensives et à nos groupes de travail spéciaux, mais aussi dans toutes les façons dont nous travaillons ensemble (en pleine pandémie). Les changements sont amorcés grâce à vous, notre personnel engagé qui a été si désireux et disposé à commencer à travailler ensemble de différentes manières.

Nous avons la chance d'avoir un conseil d'administration qui soutient notre vision et qui a consacré tant de temps et d'efforts à affiner notre plan stratégique l'année dernière, pour qu'il devienne plus que des mots sur papier. Merci. Thank you. Miigwetch. Ekosani. Marsi.

Notre route n'est pas facile, et elle est longue. Nous n'atteindrons pas notre destination rapidement, mais il est exaltant de sentir que nous sommes sur la bonne voie.

**Isha Khan,**  
directrice générale

«  
**Nous nous sommes engagés à nous défaire de l'héritage des structures oppressives qui ont perpétué les torts du colonialisme et à forger des relations différentes en travaillant ensemble de manière nouvelle.**  
»



# Gouvernance

Le Musée canadien pour les droits de la personne est une société d'État constituée en vertu de la *Loi sur les musées* et soumise au régime de contrôle et de responsabilité établi en vertu de la Partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques*. Le Musée doit aussi se conformer à une série de dispositions contenues dans d'autres lois, notamment la *Loi fédérale sur la responsabilité*, la *Loi sur l'accès à l'information*, la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, le *Code criminel*, la *Loi sur les langues officielles*, et le *Code canadien du travail*.

## Conseil d'administration

En vertu de la *Loi sur les musées*, le Musée est dirigé par un conseil d'administration composé d'une présidence, d'une vice-présidence et d'au plus neuf autres membres nommés par le ministre du Patrimoine canadien, avec l'approbation du gouverneur en conseil. Dans le cadre de stratégies de recrutement, on cherche à attirer des candidatures de personnes qualifiées qui reflètent la diversité du Canada en tenant compte de facteurs tels que la représentation régionale, le sexe, l'origine ethnique, la culture, l'orientation sexuelle, le bilinguisme et la représentation des peuples autochtones et des personnes handicapées. Les membres du Conseil d'administration sont nommés pour un mandat d'une durée maximale de quatre ans et peuvent remplir trois mandats consécutifs. Les membres peuvent rester en fonction jusqu'à ce qu'une personne soit nommée pour leur succéder. La présidence et la

vice-présidence ne peuvent servir que deux mandats consécutifs dans ces fonctions.

Indépendant de l'équipe de direction, le Conseil veille à l'orientation stratégique et à la supervision du Musée. Il est responsable devant le Parlement par l'entremise du ministre du Patrimoine canadien. Les attributions du Conseil d'administration et de ses comités sont définies dans les règlements et le mandat du Musée. La *Loi sur les musées* confère la responsabilité de la gestion quotidienne du Musée au directeur ou à la directrice de la Société. L'équipe de direction gère les activités quotidiennes du Musée et veille à sa viabilité à long terme et à la réalisation de ses objectifs.

En 2021–2022, le Conseil d'administration s'est réuni sept fois par vidéoconférence et trois fois en format hybride (en personne et par vidéoconférence).



Présidente  
**J. Pauline Rafferty**  
Colombie-Britannique  
Mandat : 14 décembre 2017 – 3 mars 2024



Vice-présidente  
**Michèle Rivet**  
Québec  
Mandat : 22 janvier 2019 – 21 janvier 2023



Conseillère  
**Gail Asper**  
Manitoba  
Mandat : 26 août 2008 – 11 mars 2022



Conseiller  
**Mark L. Berlin**  
Ontario  
Mandat : 1<sup>er</sup> avril 2018 – 31 mars 2022



Conseillère  
**Julie Jai**  
Yukon  
Mandat : 5 février 2019 – 4 février 2023



Conseiller  
**Wilton Littlechild, Ph. D.**  
Alberta  
Mandat : 26 août 2008 – 26 février 2023



Conseiller  
**Pardeep Singh Nagra**  
Ontario  
Mandat : 1<sup>er</sup> juin 2018 – 24 mars 2025



Conseiller  
**Benjamin Nycum**  
Nouvelle-Écosse  
Mandat : 1<sup>er</sup> avril 2018 – 31 mars 2022



Conseiller  
**Rob Philpott**  
Île-du-Prince-Édouard  
Mandat : 22 juin 2019 – 21 juin 2023



Conseillère  
**Ana Serrano**  
Ontario  
Mandat : 1<sup>er</sup> juin 2018 – 31 mai 2021



Conseillère  
**Robyn Sneath, Ph. D.**  
Manitoba  
Mandat : 22 juin 2019 – 21 juin 2022

Les membres du Conseil d'administration restent en fonction jusqu'à ce qu'une personne soit nommée pour leur succéder.



# Comités

Conseil d'administration compte six comités permanents :

Le **Comité exécutif** a par délégation le pouvoir de prendre des décisions entre les réunions du Conseil d'administration en cas de besoin dans une situation inhabituelle. Le comité est composé de la présidente du Conseil et des présidences de chaque comité. Le Comité exécutif s'est réuni informellement chaque trois semaines en 2021–2022. Membres : Pauline Rafferty (présidente), Mark Berlin, Julie Jai, Benjamin Nycum, Rob Philpott et Michèle Rivet.

Le **Comité pour la diversité et l'inclusion** a été créé pour s'assurer que le mandat du Musée, qui consiste à promouvoir les droits de la personne et le respect de tous les êtres humains, se reflète pleinement dans son fonctionnement interne et sa programmation, et pour veiller sur les travaux visant à combattre le racisme, la discrimination et l'oppression systémiques tels que recommandés dans le cadre de l'examen externe. Le Comité comprend des membres des communautés noire, autochtone, LGBTQ2+, racisée et des personnes handicapées. Le Comité s'est réuni cinq fois en 2021–2022. Membres : Julie Jai (présidente), Wilton Littlechild, Pardeep Singh Nagra, Michèle Rivet et Pauline Rafferty (membre d'office). Personnes-conseil externes : Esi Codjoe, Danielle Peers et Brenda Gunn.



Esi Codjoe



Danielle Peers



Brenda Gunn

Le **Comité de vérification et de gestion du risque** surveille l'exécution par le Musée de ses obligations découlant de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et son respect des normes d'intégrité et de conduite, l'établissement de rapports financiers, ainsi que la gestion du risque et les contrôles internes. Le Comité s'est réuni quatre fois en 2021–2022. Membres : Benjamin Nycum (président), Gail Asper, Pardeep Singh Nagra, Robyn Sneath et Pauline Rafferty (membre d'office).

Le **Comité des finances** surveille la direction du Musée et la tient responsable de l'établissement des budgets, de la planification financière et des pratiques d'approvisionnement. De plus, ce comité aide le Conseil à faire le suivi du rendement de la Société par rapport aux plans stratégiques à court terme et long terme, et par rapport aux cibles annuelles de rendement. Le Comité s'est réuni cinq fois en

2021–2022. Membres : Rob Philpott (président), Mark Berlin, Michèle Rivet, Ana Serrano et Pauline Rafferty (membre d'office).

Le **Comité des ressources humaines et de la gouvernance** surveille les activités du Musée à l'égard des ressources humaines et s'occupe de l'évaluation du rendement de la direction générale. Ce comité joue également un rôle de premier plan dans l'établissement et la supervision des processus liés à la gouvernance du Conseil, à son efficacité, à la formation et au développement des compétences, et dans la recommandation de personnes à encourager à participer au processus de nomination du gouvernement du Canada. Le Comité s'est réuni cinq fois en 2021–2022. Membres : Michèle Rivet (présidente), Wilton Littlechild, Pardeep Singh Nagra, Rob Philpott, Ana Serrano et Pauline Rafferty (membre d'office).

Le **Comité de la planification stratégique et des programmes** s'assure que le Musée dispose d'un plan stratégique à jour et pertinent et supervise la mise en œuvre réussie de ce plan. De plus, le Comité examine des politiques visant à orienter l'élaboration générale des programmes du Musée et en recommande au Conseil d'administration. Il supervise aussi le processus d'examen du contenu du Musée et les stratégies globales de relations avec les parties prenantes. Le Comité s'est réuni cinq fois en 2021–2022. Membres : Mark Berlin (président), Gail Asper, Julie Jai, Benjamin Nycum, Michèle Rivet et Pauline Rafferty (membre d'office).

## Cadres de direction



Directrice générale  
**Isha Khan**



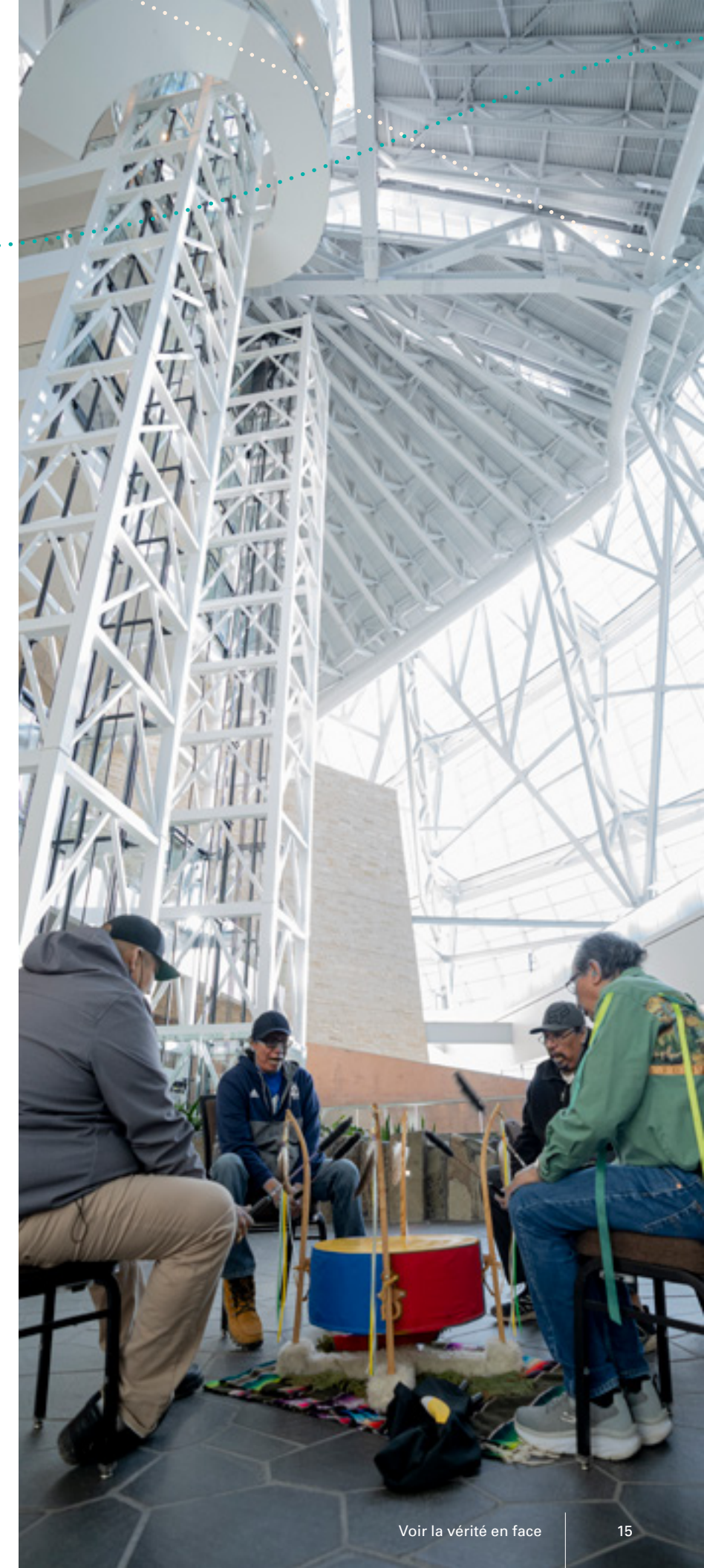
Chef de la direction financière  
**Susanne Robertson**



Secrétaire de la Société  
**Lianne Lambert**

## Assemblée publique annuelle

L'assemblée publique annuelle du Musée a eu lieu virtuellement le 17 mars 2022. Il y avait trois présentations enregistrées sur vidéo : une ouverture par Robert Greene, l'Aîné en résidence du Musée, des remarques de Pauline Rafferty, présidente du Conseil d'administration, et des remarques d'Isha Khan, directrice générale. Ces vidéos ont été suivies d'une présentation en direct par Susanne Robertson, chef de la direction financière, et d'une période de questions interactive avec le public.





# Groupes consultatifs

## Groupe de travail sur l'éducation autochtone (GTÉA)

Ce groupe de travail a été créé en 2014 pour travailler en collaboration avec le personnel du Musée à l'élaboration de programmes éducatifs comprenant des enseignements sur les expériences autochtones au Canada. Ces programmes comprennent des programmes scolaires, le programme de leadership en matière de droits de la personne (un programme national pour élèves et étudiant-e-s), des offres d'éducation en ligne, des activités d'engagement jeunesse, des activités d'apprentissage avant et après les visites,

des programmes spécialisés pour les enseignant-e-s et autres spécialistes, et des activités de sensibilisation dans les écoles.

Les membres du GTÉA sont des personnes expertes dans divers domaines de l'éducation. L'esprit et l'intention du groupe sont de favoriser le dialogue et l'échange de points de vue avec respect et ouverture, d'offrir des conseils et des idées de manière sûre et ouverte et de collaborer au travail de développement

des programmes. Les membres du GTÉA assurent également la liaison entre le Musée et leurs communautés éducatives respectives. Le groupe s'efforce de garantir la présence d'Ainé-e-s autochtones à toutes les réunions.

En 2021–2022, le GTÉA s'est réuni deux fois. Il est placé sous la responsabilité de la directrice, Programmes et est coordonné par Sarah Watkins, conceptrice de programmes d'interprétation. Tous les membres actuels résident au Manitoba.

### Membres du GTÉA au 31 mars 2022



**Connie Wyatt Anderson**



**Jaime Black**



**Rebecca Chartrand**



**Jaime Cidro**



**Mary Courchene**



**Sherri Denysuik**



**Helen Robinson-Settee**



**Ally Stoneypoint**

## Conseil consultatif autochtone permanent (CCAP)

Des Aîné-e-s et leaders autochtones contribuent depuis le début à façonner les expositions, les programmes et les activités du Musée. Depuis 2013, le CCAP guide le Musée en offrant une perspective large et inclusive qui reflète les droits, les intérêts, les priorités et les circonstances uniques des peuples autochtones du Canada. Les membres du Conseil guident le Musée sur de nombreuses questions, y compris la politique générale de la Société, le contenu des expositions, les processus de conservation, la recherche et la mise à l'essai auprès de clientèles, l'art,

l'éducation et les programmes publics, les services de visite, l'engagement public, les communications, les ressources humaines, les activités du Musée et les cérémonies. Les sept enseignements sacrés – respect, humilité, amour, vérité, honnêteté, courage et sagesse – régissent le processus d'engagement de tous les membres du CCAP.

La composition du Conseil comprend une large représentation de perspectives en termes de nation, de langue, d'identité de genre, d'orientation sexuelle, d'âge,

de capacité et d'expertise. Tous les membres ont une expérience en matière de leadership et de gouvernance autochtones, d'enseignement, d'art et de conservation, de connaissances traditionnelles et/ou de droits des peuples autochtones. Les membres siègent au Conseil pour deux années calendriers avec la possibilité d'une prolongation.

En 2021–2022, le CCAP s'est réuni trois fois par le biais de plateformes virtuelles. Le Conseil relève directement de la directrice générale du Musée.



Conseillère en relations autochtones  
**Jennefer Nepinak**  
Première Nation Minegozhiibe  
Anishnaabe, Manitoba



**Donna Augustine**  
Première Nation d'Elsipogtog,  
Nouveau-Brunswick



**(Sharon) Lisa Dewhurst**  
Nation Nlaka'pamuk  
(habite actuellement au Yukon)



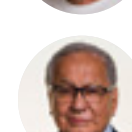
**Guy Freedman**  
Métis, Flin Flon, Manitoba  
(habite actuellement en Ontario)



**Wayne Helgason**  
Première Nation de Sandy Bay, Manitoba  
(habite actuellement en  
Colombie-Britannique)



**Damon Johnston**  
Première Nation de Fort William, Ontario  
(habite actuellement au Manitoba)



**Fred Kelly**  
Nation Onigaming Anishinaabe, Ontario  
(habite actuellement au Manitoba)



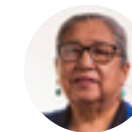
**Nikki Komaksiutiksak**  
Inuite, Chesterfield Inlet, Nunavut  
(habite actuellement au Manitoba)



**Diane Longboat**  
Nation Mohawk, Six Nations of the Grand River,  
Ontario



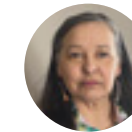
**Sharon McLeod**  
Nation crie de Norway House,  
Manitoba



**Barbara Nepinak**  
Première Nation Minegozhiibe Anishnaabe,  
Manitoba



**Clarence Nepinak**  
Première Nation Minegozhiibe Anishnaabe,  
Manitoba



**Deborah Price**  
Nation Sioux Valley Dakota,  
Manitoba



**Dana Soonias**  
Première Nation de Red Pheasant,  
Saskatchewan





## Conseil consultatif sur la conception inclusive (CCCI)

Ce conseil a été créé au début de 2011, presque quatre ans avant que le Musée n'ouvre ses portes. Le groupe consultatif national, qui s'engage activement, est composé de gens représentant divers groupes de personnes handicapées et ayant de l'expérience en matière d'accessibilité, de droits des personnes handicapées et d'inclusion.

Avant l'ouverture du Musée, le CCCI a contribué au processus de conception et de construction du Musée par divers modes de participation, notamment en examinant diverses itérations des

concepts et des contenus connexes. Un modèle tactile du Musée a été construit pour permettre aux membres aveugles de comprendre l'architecture du bâtiment de façon directe. Le Conseil a également participé au prototypage et à l'essai du matériel et des logiciels qui sous-tendent les expositions et contenus numériques, ainsi qu'à l'examen des plans pour les programmes éducatifs et publics; il a fourni des commentaires sur les normes de présentation pour le site Web, les médias sociaux et la conception graphique, et a effectué des examens sur place de l'environnement bâti.

Depuis l'ouverture du Musée, l'apport du CCCI est devenu partie intégrante de nos processus institutionnels au fur et à mesure de notre croissance et de notre évolution. Les membres continuent de soutenir notre méthodologie de conception inclusive en élargissant la perspective, ce qui nous permet de développer une optique plus inclusive dans l'élaboration de nos programmes, expositions et expériences de visite.

En 2021–2022, le CCCI s'est réuni trois fois. Le Conseil relève directement de la directrice générale du Musée.

### Membres du CCCI au 31 mars 2022



**Laurie Beachell**  
Manitoba



**Jim Derksen**  
Manitoba



**Brian Everton**  
Manitoba



**Carol McAndrew**  
Colombie-Britannique



**Tracy Odell**  
Ontario



**Yvonne Peters**  
Manitoba



**Susanne Dewey Povoledo**  
Manitoba



**John Rae**  
Ontario



**Catherine Roy**  
Québec



**Jutta Treviranus**  
Ontario



**Heather Walkus**  
Colombie-Britannique



**Valerie Wolbert**  
Manitoba



**Rick Zimmer**  
Manitoba

## Conseil consultatif d'enseignant-e-s du Canada (CCEC)

Ce conseil a été formé à l'automne 2021 pour veiller à ce que le Musée continue de développer des contenus et des ressources utiles aux pédagogues de tout le Canada. Le CCEC comprend 10 membres d'un peu partout au pays, qui ont un mandat de deux ans. Il vise à conseiller le Musée et à collaborer à l'élaboration de ressources éducatives, d'expositions, de contenu Web et d'autres initiatives organisationnelles. Le CCEC aidera le Musée à se tenir au courant des tendances actuelles et des meilleures pratiques dans le domaine de l'éducation, ce qui guidera l'élaboration de programmes, de ressources et de contenu.

La composition du conseil se veut le reflet de la diversité des personnes vivant au Canada et fournit une représentation provinciale et régionale au travail continu du Musée. Ainsi, il appuie le Musée des façons suivantes :

- guider et éclairer le développement de nouveaux programmes et de nouvelles ressources;
- examiner de nouveaux programmes et les mettre à l'essai avec des élèves;
- fournir des perspectives éducatives sur le développement des expositions du Musée et du contenu Web;

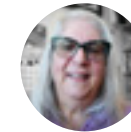
- participer à des groupes de travail ou à des sous-comités liés à des projets particuliers, selon les besoins;
- participer à l'examen continu de la base de données des ressources éducatives;
- informer le MCDP des besoins, des tendances actuelles et des meilleures pratiques dans le domaine de l'éducation de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année.

En 2021–2022, le CCEC s'est réuni quatre fois. Il est placé sous la responsabilité de la directrice, Programmes et est coordonné par Graham Lowes, spécialiste en éducation numérique, et Sarah Adomako-Ansah, éducatrice en résidence.

### Membres du CCEC au 31 mars 2022



**Jason Agnew,**  
Nouveau-Brunswick



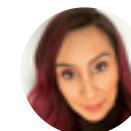
**Audrey Berner,**  
Québec



**Olivier Calixte,**  
Ontario et Québec



**Jenna Forslund,**  
Manitoba



**Meena Johal,**  
Ontario



**Colin MacKenzie,**  
Nouvelle-Écosse



**Christine Pagé,**  
Ontario



**Tiff Pino,**  
Alberta



**Graeme Stacey,**  
Colombie-Britannique



**Mel Sysing,**  
Saskatchewan



Coordonnateur du CCEC  
**Graham Lowes**  
Manitoba



Coordonnatrice du CCEC  
**Sarah Adomako-Ansah**  
Alberta





# Revue de l'année : Un cheminement qui passe par la vérité



Une mer d'orange a déferlé devant le Musée canadien pour les droits de la personne le 30 septembre 2021.

Des milliers de personnes vêtues d'orange, autochtones et non autochtones, manifestaient leur solidarité et encourageaient les autres à faire face à la vérité qui les avait poussés à agir en cette première Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, un nouveau jour férié fédéral. À l'arrière-plan ce soir-là, la tour du Musée luisait également en orange, couleur symbolique du mouvement « Chaque enfant compte/Journée du chandail orange ». Quelques mois plus tôt, le jour de la fête du Canada, la couleur orange avait également envahi les rues de Winnipeg et de tout le pays.

Depuis mai, la vérité sur l'histoire coloniale du Canada et le génocide des peuples autochtones était douloureusement mise en lumière, lorsque les médias ont commencé à faire état de tombes non marquées de milliers d'enfants sur les sites d'anciens pensionnats indiens.

Pour beaucoup, il s'agissait d'un moment profondément émouvant qui a fait resurgir des souvenirs douloureux transmis de génération en génération, remettant en question notre identité en tant que société et en tant que personnes vivant au Canada. Mais les marches et les rassemblements ont également été porteurs d'espoir, car c'est par la vérité



que passe le chemin de la guérison et de la réconciliation, et c'est ensemble que nous devons le parcourir. En tant que musée national et centre d'apprentissage des droits de la personne, nous nous sommes engagés à jouer un rôle positif dans ce processus, avec les survivant-e-s et leurs familles.

Au cours de l'année 2021–2022, il s'agissait d'une priorité organisationnelle pour le Musée. L'une des stratégies clés

de notre plan d'entreprise officiel consistait à reconnaître les torts du passé et à aller de l'avant dans un esprit de réconciliation.

Le Musée aborde désormais son travail dans une optique de décolonisation. Cela implique de travailler en partenariat avec les peuples autochtones et de respecter l'esprit et l'intention des traités. Cela implique également de remettre en question notre façon de prendre des décisions et d'aborder toutes les relations avec les gens et l'environnement qui nous entoure avec respect et humilité. Conformément aux conseils de notre Aîné en résidence, nous nous sommes efforcés de laisser une place à la communauté dans les cérémonies et les discussions. Nous renforçons les capacités de l'ensemble de notre personnel et de nos bénévoles à se familiariser avec la culture et les traditions autochtones et à adopter des modes de connaissance et d'existence autochtones.

Ces efforts s'étendent à nos expositions, à nos programmes publics et éducatifs, à nos offres en ligne ainsi qu'à nos activités internes, notamment la manière dont nous interagissons avec le personnel, le public et la communauté. Notre plan stratégique nous encourage à forger des relations enrichissantes et constructives qui nous permettent de tirer des enseignements de l'histoire et des expériences des autres, et qui permettent aux autres de se voir refléter dans notre travail. Il exige aussi que nous nous engagions dans des conversations courageuses en posant des questions qui suscitent la réflexion et le dialogue.

Nous espérons continuer à avancer de la bonne façon, en nous appuyant sur la force de cultures, d'enseignements et de traditions autochtones dynamiques.



Photo :  
Jessica Sigurdson







# Présenter la vérité : Expositions

Deux grandes expositions présentées pendant l'exercice 2021–2022 portaient les histoires de survivant·e·s.

La *Couverture des témoins* est une œuvre d'art monumentale réalisée à partir de plus de 800 objets recueillis sur les sites et auprès de survivant·e·s des pensionnats indiens du Canada. Le maître sculpteur Carey Newman (Hayalthkin'geme), dont le père est un survivant de pensionnat, a créé cette œuvre pour rendre hommage aux enfants et dire la vérité sur cette tentative d'effacer l'identité des peuples autochtones par l'assimilation.

En plus de présenter cette magnifique œuvre d'art, l'exposition du Musée *Couverture des témoins : Un héritage à préserver* a permis au public de découvrir le processus de collaboration entrepris pour sa conservation, grâce au financement du partenaire principal, le Groupe Banque TD, et au soutien supplémentaire de The Winnipeg Foundation. Un technicien en conservation de Mniwakan Oyate (Nation dakota de Spirit Lake) s'est joint à notre équipe pendant plusieurs mois pour participer à ce projet et partager des idées, tout en acquérant une précieuse expérience de travail dans un musée national.

Le Musée a travaillé avec le personnel de l'Institut canadien de conservation pour déterminer les soins nécessaires et a fait appel à l'expertise de l'équipe de conservation du Musée du Manitoba pour diriger ce projet. L'équipe du projet de conservation et l'artiste ont travaillé ensemble pour honorer l'esprit de chaque objet, de chaque voix et de chaque communauté représentée – guidés par une [entente de garde partagée unique](#) qui comprend à la fois les traditions autochtones et le droit canadien. Cette exposition contenait également la boîte Grizzli en bois cintré, sculptée par Carey Newman pour contenir l'accord historique lorsqu'il a été animé par une cérémonie en 2019 à Kumugwe, la maison commune de la Première Nation K'ómoks sur l'île de Vancouver.



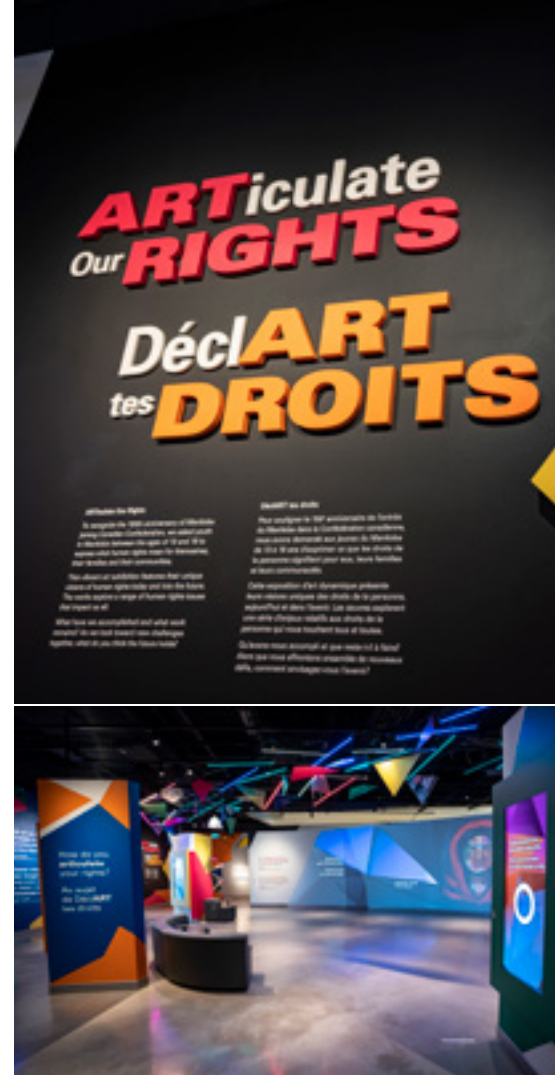
Pour moi, la *Couverture des témoins* a toujours été motivée par le besoin de dire la vérité sur ce génocide et de la consigner. Ce que j'espère que les gens ressentent en la voyant, c'est un sens de cette vérité collective qui est véhiculée par tous ces objets et toutes ces histoires.



**Carey Newman, artiste kwakwaka'wakw et salish du littoral**







## Expositions itinérantes



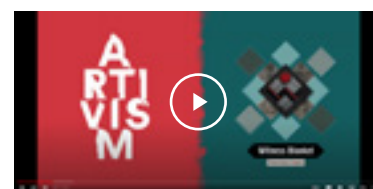
**Bien qu'interrompues par les fermetures et les restrictions liées à la pandémie, plusieurs de nos expositions itinérantes ont été présentées dans des endroits du monde entier au cours de l'année écoulée :**

- Une reproduction de la *Couverture des témoins* (voir section précédente) a été présentée dans quatre lieux de la Colombie-Britannique, notamment à Nanaimo, Campbell River, Saanich et Kelowna.
- Notre exposition à succès *Mandela : Lutte pour la liberté*, élaborée en partenariat avec le Apartheid Museum de Johannesburg, en Afrique du Sud, a été présentée au Holocaust Museum of Houston, au Texas, et au Illinois Holocaust Museum and Education Center de Skokie, en Illinois. Nous remercions tout particulièrement la Fondation Asper, Voyage Manitoba, Wines of South Africa et le Groupe Banque TD.
- Une adaptation de l'exposition *Ododo Wa : Filles en temps de guerre* a été inaugurée à Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC), en novembre 2021, en présence de l'ambassadeur canadien en RDC lors d'un événement intitulé « Survivors' Hearing on Reparations ». Cet événement a été co-organisé par le Global Survivors Fund et notre partenaire d'exposition, le projet Esclavage conjugal en temps de guerre, basé à l'Université de York. Cette exposition puissante explore le traumatisme de la captivité, de l'exploitation sexuelle et du travail forcé du point de vue de deux femmes ougandaises capturées alors qu'elles étaient jeunes filles par la tristement célèbre Armée de résistance du Seigneur. La version originale est présentée au Musée de Winnipeg depuis octobre 2019. En tournée en Afrique grâce au financement du Conseil de recherches en sciences humaines, l'exposition sera ensuite présentée en Sierra Leone. Une autre version est en tournée en Amérique et sera présentée au Institute of Holocaust and Genocide Studies du Raritan Valley Community College dans le New Jersey.
- L'exposition *Notre Canada, mon histoire*, qui présente les histoires de droits de la personne de sept personnes de différentes régions du Canada, a été présentée à l'aéroport de Winnipeg en 2021-2022 et sera bientôt en tournée aux États-Unis. La version originale de cette exposition a été présentée au Musée en 2017 pour Canada 150.



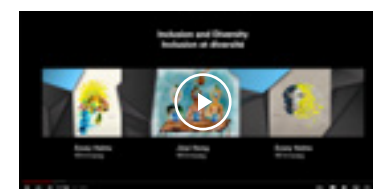
La seconde grande exposition, *Artivisme* a été présentée conjointement avec la *Couverture des témoins* dans la galerie du niveau 1 du 30 avril 2021 au 26 mars 2022 (avec des interruptions dues aux restrictions de santé publique liées à la pandémie de COVID-19). Conçue par le Auschwitz Institute for the Prevention of Genocide and Mass Atrocities, elle mettait en lumière le travail de six artistes et collectifs artistiques qui utilisent l'art comme instrument de mobilisation en réponse au génocide et à la violence de masse. L'exposition était généreusement soutenue par la Burns Family Foundation et Canada Vie.

L'exposition comprenait des œuvres d'art et des objets sacrés provenant de survivant-e-s des pensionnats indiens du Canada, offerts pour l'exposition par le Centre national pour la vérité et la réconciliation du Canada. L'œuvre centrale, par l'artiste crie Linda Young de Saskatoon, présentait une balançoire pour bébé (*wêwêpison*) vide, suspendue à un bouleau. La balançoire était ornée de dizaines de sachets de tabac contenant les restes déchiquetés de l'histoire de 83 pages que l'artiste a présentée en tant que survivante de pensionnat lors d'audiences officielles.



**Lien vidéo – La puissance de l'art : *Artivisme* et *Couverture des témoins* : Un héritage à préserver**

La troisième exposition temporaire sur place lancée au Musée au cours de l'année 2021-2022 explorait également le pouvoir de l'art, cette fois-ci, du point de vue de jeunes artistes du Manitoba qui expriment leurs réflexions sur l'avenir des droits de la personne pour eux-mêmes, leurs familles et leur communauté. Appelée *DéclART tes droits*, cette exposition dynamique a été inaugurée le 30 juillet 2021, avec le soutien de Vickar Automotive Group, PCL Constructors Inc. et Crosier Kilgour & Partners. Elle comprenait de nombreuses œuvres pertinentes pour les questions de réconciliation et de résilience au Canada.



**Lien vidéo – *DéclART tes droits***



## Ballot sacré des FFADA

Le Musée est honoré qu'on lui ait confié le Ballot sacré de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (ENFFADA), que nous avons accueilli en avril 2021 lors d'une cérémonie. Le Ballot sacré est composé d'expressions artistiques recueillies par l'Enquête nationale pour honorer et commémorer les femmes, les filles et les personnes LGBTQ2+ autochtones qui ont perdu la vie à cause de la violence. Il comprend notamment des œuvres d'art visuel, des chansons, des poèmes, des vêtements faits main, des matériaux sacrés et des enregistrements de prestations. Quelques-unes ont été exposées temporairement dans notre galerie d'introduction.

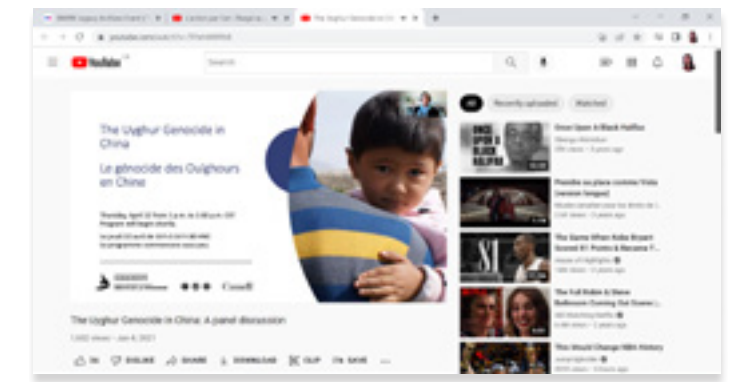
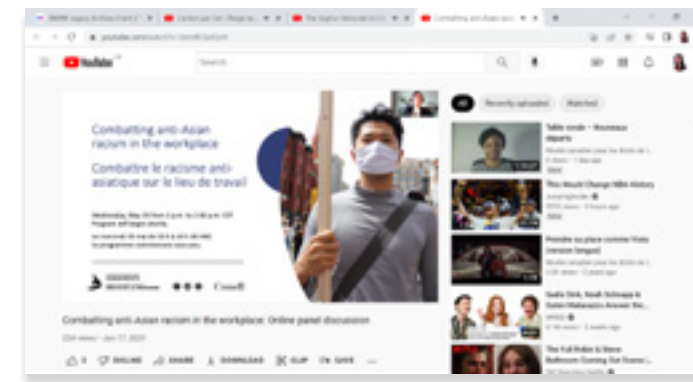
Le Musée a également organisé une première rencontre virtuelle avec certaines des personnes qui ont contribué au Ballot sacré en tant que familles de personnes disparues ou assassinées. Nous nous sommes engagés à honorer dans ce travail les [appels à la justice](#), notamment les principes d'égalité réelle, de décolonisation, d'inclusion des familles et de solutions menées par les Autochtones.



## Apprentissage sur la bispiritualité

Au cours de l'année, le Musée a travaillé à l'établissement de relations avec la communauté bispirituelle. Dans le but de veiller à ce que des voix bispirituelles soient reflétées dans le Musée, des mesures ont été prises pour établir un comité consultatif bispirituel et assurer leur représentation au sein du Conseil

consultatif du projet sur la Purge LGBT (voir la section suivante). L'Aîné Albert McLeod a été accueilli pour faire une présentation à notre personnel lors d'un webinaire. Notre équipe de recherche et de conservation a également commencé à recueillir des entretiens d'histoire orale auprès de la communauté.



## Dire la vérité : Programmes publics

Le Musée peut réagir aux événements émergents en matière de droits de la personne et aux questions contemporaines le plus efficacement en organisant des discussions interactives, des conférences, des spectacles, des films, des activités familiales et en faisant de la place à la communauté. Au cours de l'année écoulée, les critères utilisés par le Musée pour choisir ses programmes publics ont été précisés pour donner la priorité aux questions d'actualité et aux coproductions avec des groupes communautaires, dans un esprit de décolonisation et d'inclusion.

En raison de la pandémie en cours, nous nous sommes efforcés de susciter la réflexion et la conversation sur les droits de la personne en ligne. En 2021–2022, la plupart des programmes ont donc été virtuels et ont attiré beaucoup de monde. Plus de 2 000 personnes se sont inscrites à six discussions en ligne gratuites au cours de l'année, organisées en partenariat avec des organisations communautaires et externes, ainsi qu'à des projections de films et à des programmes familiaux. Voici quelques-uns des points forts :

- La table ronde « [L'action par l'art : Réagir au génocide par l'art](#) », en septembre 2021, était animée par le journaliste de CBC Duncan McCue. Les artistes autochtones Carey Newman et Linda Young ont discuté de leur travail pour

honorer les histoires des survivant-e-s des pensionnats indiens. Des artistes de la Bosnie-Herzégovine et de l'Indonésie ont également participé à cet événement, ainsi que le commissaire américain de l'exposition *Artivisme* (voir la section précédente). L'événement a été coproduit avec le Auschwitz Centre for the Prevention of Genocide and Mass Atrocities.

- « [Le génocide des Ouïghours en Chine](#) », en avril 2021, relatait les histoires de Gary et Andrea Dyck, de Steinbach, qui ont vécu au Xinjiang, en Chine (Turkistan oriental) pendant 10 ans et ont été témoins de la répression et du génocide orchestrés par l'État contre la population musulmane ouïghoure de la région. L'événement, organisé en collaboration avec le Mennonite Heritage Village, comprenait également le chercheur américain Adrian Zenz et le militant ouïghour-canadien Mehmet Tohti.
- « [Combattre le racisme anti-asiatique sur le lieu de travail](#) », en mai 2021, a permis à des personnes canadiennes d'origine asiatique de partager leurs expériences du racisme pendant la pandémie, ce qui a mis en lumière la discrimination sur le lieu de travail et le traitement inégal des personnes d'origine asiatique. La discussion était animée par Faith Fundal, journaliste radio qui anime à CBC, et présentée en partenariat avec l'Asian Heritage Society of Manitoba.



« Nous avons été surpris par la popularité de nos programmes virtuels, car nous pensions qu'il y aurait une certaine "fatigue du Zoom" après deux ans de réunions et de programmes dans le cyberspace. Mais comme nous travaillons avec des communautés pour coproduire des événements, nous parvenons à attirer davantage de personnes grâce aux réseaux solides et engagés qu'elles ont construits. C'est quelque chose que nous faisons ensemble. »

**Chandra Erlendson**, directrice, Relations autochtones et mobilisation communautaire



## Conseil consultatif du projet sur la Purge LGBT

En octobre 2021, un conseil consultatif national a été mis sur pied pour guider un projet important comprenant l'élaboration d'expositions, de programmes publics et éducatifs et la création de contenu numérique au sujet de la Purge LGBT. Des années 1950 aux années 1990, des milliers de membres LGBTQ2+ des Forces armées canadiennes, de la GRC et de la fonction publique fédérale ont vu leur carrière entravée ou interrompue parce que leur orientation sexuelle ou leur identité de genre était considérée comme une menace pour le pays qu'elles avaient choisi de servir.

Les demandes d'excuses officielles et de compensation ont donné lieu à un recours collectif contre le gouvernement du Canada en 2016, qui a abouti à des excuses historiques aux personnes LGBTQ2+ en 2017 et à un règlement de 145 millions de dollars en 2018. En

plus des indemnités individuelles, le règlement final comprenait des fonds pour des projets de commémoration et d'histoire publique, y compris des expositions et des programmes réalisés par le MCDP. Les fonds sont administrés par une société sans but lucratif, le Fonds Purge LGBT, dont le conseil d'administration est principalement composé de membres du recours collectif.

Le Conseil consultatif, co-présidé par des personnes représentant le MCDP et le Fonds Purge LGBT, aidera à guider le développement d'une exposition majeure – dont l'ouverture est prévue en 2024 – qui circulera à travers le Canada et sera finalement incluse parmi les histoires représentées dans les galeries principales du MCDP. Les programmes connexes et le contenu en ligne commenceront à être lancés en 2022-2023.



## Activités pour enfants

Au cours de l'été 2021, le Musée a proposé une série de prestations et d'activités virtuelles gratuites enregistrées sur place avec du chant, des jeux de clowns, de l'art, de la musique et de la danse. Le [Festival des droits](#) est habituellement un événement estival en personne, mais il s'est passé dans le cyberspace en raison des précautions prises pour la COVID-19. Les pages ont été visionnées plus de 40 000 fois entre le 12 juillet et le 6 septembre 2021.

Pour le congé du printemps 2022, la programmation pour enfants sur place a repris au Musée pour la première fois en plus de deux ans. La dernière semaine de mars, les familles ont été invitées à assister à des spectacles de musique, de danse, de magie et d'arts du cirque

donnés par des artistes autochtones, d'origine japonaise et francophones du Manitoba, ainsi qu'à des films d'animation, des ateliers d'artisanat et un bar à macarons au fromage. Ces événements ont été si populaires que le nombre de personnes présentes sur le site a atteint son plus haut niveau quotidien depuis le début de la pandémie, le Musée accueillant plus de 800 gens par jour.



## Corridor communautaire

Le Musée a lancé un nouvel espace pour des installations communautaires composées de pièces visuelles inspirées des droits de la personne. Cet espace offre une plateforme aux membres de la communauté pour partager des œuvres originales et mener un dialogue constructif sur les droits de la personne. Les organisations ou les personnes représentant un groupe communautaire peuvent poser leur candidature pour que leurs installations soient prises en considération.

En 2021–2022, dans le [Corridor communautaire](#), on a accueilli un *senbazuru*, une installation de mille [grues en origami](#), offerte par la Japanese Cultural Association of Manitoba et le Manitoba Buddhist Temple en hommage aux enfants qui ont fréquenté les pensionnats indiens. L'espace a également accueilli [Nouveaux départs](#), des photographies de jeunes immigrant-e-s ou réfugié-e-s, partageant leurs expériences et leurs rêves au moyen d'images.



## Lueurs d'espoir

La Tour de l'espoir Israel Asper a été illuminée en orange à plusieurs reprises pendant l'année pour rendre hommage aux enfants morts dans les pensionnats indiens, à leurs familles et à leurs communautés et pour soutenir les appels au changement. Nous avons également utilisé la lumière pour inspirer l'espoir d'autres manières au cours de l'année.

De décembre 2021 à février 2022, un éblouissant spectacle de lumière hivernal

a illuminé le nuage de verre du Musée de couleurs changeantes rappelant les aurores boréales, afin d'ajouter un peu de luminosité pendant la période sombre de la pandémie. Le Musée a été fermé du 23 décembre au 2 février et les lumières ont fait partie de nos efforts pour rester en contact avec la communauté qui nous entoure et pour représenter l'espoir.





# Découvrir la vérité : Programmes éducatifs

Alors que la pandémie se poursuivait, la popularité des excursions virtuelles du Musée pour les salles de classe est restée extrêmement élevée. En 2021–2022, près de 22 000 élèves de tout le Canada et d'ailleurs – notamment un grand nombre d'élèves de l'Alberta et de l'Ontario – ont pu découvrir les droits de la personne grâce à une variété de [programmes éducatifs](#) destinés aux écoles. Nous étions également heureux de recommencer à accueillir en toute sécurité les visites scolaires en personne en 2021–2022, principalement sur une base autoguidée. Grâce à la générosité de la Fondation Asper, ces programmes étaient offerts gratuitement.

Inspirée par la nouvelle de mai 2021 concernant 215 tombes d'enfants non marquées sur le site de l'ancien pensionnat indien de Kamloops, notre équipe des programmes d'éducation a élaboré une nouvelle ressource pédagogique à l'usage des classes, intitulée « Chaque enfant compte ». Elle contient des ressources pour la discussion, la réflexion et le dialogue sur l'impact continu des pensionnats indiens.

Un tout nouveau programme éducatif centré sur l'antiracisme, comprenant un

guide pédagogique, a été élaboré en 2021–2022 par le personnel du Musée en collaboration avec une équipe de spécialistes de l'éducation. De plus, l'éducatrice en résidence du Musée travaille à l'élaboration d'une ressource numérique complète sur l'antiracisme comprenant des guides pédagogiques, des plans de cours et des entretiens vidéo avec des personnes canadiennes ayant été victimes de racisme (voir p. 38).

À l'automne 2021, le Musée a mis sur pied le nouveau [Conseil consultatif d'enseignant-e-s du Canada](#) (CCEC), un groupe de 10 personnes d'un peu partout au Canada qui se réunissent virtuellement pour veiller à ce que le Musée continue de développer des contenus et des ressources utiles aux pédagogues de tout le pays.

Notre travail de création de programmes informatifs et intéressants sur les droits de la personne pour l'enseignement supérieur et professionnel s'est poursuivi au cours de l'année, y compris l'élaboration d'une stratégie quinquennale. Une expérience virtuelle sur les droits et les peuples autochtones au Canada a été offerte au personnel de la région des Prairies de l'hôtel Delta.

« Lorsque nous aidons les enseignant-e-s, nous projetons une lumière d'apprentissage qui éclaire un cercle beaucoup plus large. Comme l'a dit Mandela, l'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde. Et c'est aussi un outil puissant pour nous rapprocher des autres par l'écoute et le partage. C'est ainsi que nous comprenons ce que signifie être humain. »

**Lise Pinkos,**  
Directrice des programmes



# Afficher la vérité : Mobilisation numérique

La mer orange s'est également déversée dans le cyberspace au cours de l'année 2021–2022, les adeptes des médias sociaux ayant fortement réagi à nos publications sur les médias sociaux concernant les enfants des pensionnats indiens. Par exemple, un lien Facebook vers la vidéo « [Enfances oubliées](#) » du Musée, portant sur l'héritage des pensionnats indiens, a eu le plus d'interactions et a été le plus diffusé, le plus partagé et le plus commenté depuis 2018.

En 2021, la poésie et les images de l'éducatrice, poète et auteure afro-autochtone Tasha Spillett, publiées sur le canal Instagram du Musée, ont reçu le plus de j'aime, le plus de suivis et le plus de partages. Une image Twitter de la tour du Musée éclairée en orange a reçu le plus de j'aime, le plus d'impressions et le plus de rediffusions de tous les messages de l'année.

Nous avons partagé un total de 184 messages sur les médias sociaux pour le Mois de l'histoire autochtone et la Journée nationale des peuples autochtones en juin 2021, ce qui a entraîné plus de

25 000 interactions, 1 600 commentaires et 8 700 partages, et a permis de toucher plus de 700 000 personnes.

Au milieu de la pandémie en cours, le Musée a continué à attirer un grand nombre d'internautes sur son site Web, ses canaux de médias sociaux et ses événements en ligne tout au long de l'année. Au total, 942 530 personnes (1,4 million de visionnements) ont consulté nos pages Web en anglais et en français, soit 114 % de l'objectif annuel que nous nous étions fixé. Plus de la moitié des internautes (54 %) vivaient à l'extérieur du Manitoba, ce qui représente une portée véritablement nationale.

Près de la moitié des personnes qui ont visité le site Web sont venues pour lire nos [histoires de droits de la personne](#). Pour la deuxième année consécutive, les articles les plus populaires portaient sur les expériences des personnes noires, notamment sur l'esclavage dans l'histoire du Canada, Africville en Nouvelle-Écosse, le génocide des Tutsis au Rwanda, la lutte de Viola Desmond contre la ségrégation et la lutte de Nelson Mandela pour la liberté.





Au fond : Haran Vijayanathan, directeur, Équité et croissance; Lisanne Lambert, directrice, Croissance organisationnelle et services juridiques  
 Devant : Kimberley Levasseur Puhach, vice-présidente, Personnes, culture et croissance; Anita McDowell, directrice, Personnes et culture



## Accepter la vérité : Activités internes



Les changements constructifs doivent être basés sur la vérité et fondés sur un engagement fort en faveur de la justice, de l'équité, de la diversité et de l'inclusion. Ils doivent être réfléchis et enracinés – et cela prend du temps. J'ai hâte de profiter de la dynamique de changement positif au Musée aux côtés d'une équipe de direction revitalisée qui reconnaît l'importance de perturber le racisme systémique de manière durable.



**Kimberley Levasseur Puhach,** vice-présidente, Personnes, culture et croissance



Établir des relations positives entre les membres de la famille et de la communauté du Musée, dans un esprit de décolonisation, a été une autre priorité de l'année. Les progrès réalisés dans les dizaines d'initiatives de notre [Cadre pour un musée équitable](#) doivent reposer sur une solide base de confiance parmi notre personnel et notre direction, alors que nous poursuivons nos efforts pour démanteler le racisme et la discrimination systémiques dans notre institution (voir aussi la section sur le rendement de la Société, p. 40). Face à nos propres vérités, nous cherchons à être guidés par des Aîné-e-s et gardien-ne-s du savoir et par les modes de connaissance et d'existence autochtones.

En juin 2021, nous avons reçu le rapport de la [deuxième phase d'un examen externe](#) contenant un certain nombre de nouvelles recommandations pour accompagner celles du [rapport de la première phase](#). Les mesures prises pour donner suite à toutes les recommandations sont soit terminées, soit en bonne voie, y compris un examen organisationnel complet. Nous visons à ce que le travail d'équité soit intégré dans tous les aspects de nos activités et non pas entrepris de manière isolée.

Pour illustrer cette nouvelle orientation, le service des ressources humaines du Musée a été renommé Personnes, culture et croissance en 2021, et une nouvelle structure de gestion a été établie sous la direction de [la vice-présidente Kimberley Levasseur Puhach](#), qui s'est jointe à nous le 29 novembre.

Forte d'une vaste expérience en gestion stratégique, en développement organisationnel et en initiatives d'équité et d'inclusion, Kimberley Levasseur Puhach (Bezhik Binese Ikwe ou « Femme oiseau-tonnerre solitaire ») apporte également les perspectives de ses origines autochtones en tant que membre de la Nation

anishinaabée de Sandy Bay et celles de sa mère et d'autres membres de sa famille qui sont des survivant-e-s des pensionnats.

Les nouvelles personnes engagées dans la division Personnes, culture et croissance se décrivent comme des moteurs de changement qui vont bouleverser les processus coloniaux. Elles comprennent :

- [Haran Vijayanathan](#), qui a une grande expérience de la défense des droits de la personne et de la gestion de programmes avec des communautés sous-représentées. Il s'est joint à nous en avril 2021 pour devenir directeur, Équité et croissance. Ce nouveau poste soutient le travail du Musée pour créer un lieu de travail antiraciste, équitable et inclusif.
- Anita McDowell, nouvelle directrice, Personnes et culture du Musée, qui est arrivée au Musée en mai 2021. Elle apporte son expertise dans de multiples domaines de la gestion des ressources humaines, notamment les relations de travail et les relations avec le personnel, la gestion des talents, la gestion du rendement, la diversité et l'inclusion, l'obligation d'adaptation

et la gestion du changement. Elle travaille à l'établissement de relations fructueuses et fondées sur la confiance qui soutiendront nos efforts pour devenir un lieu de travail plus respectueux et plus engagé.

- Lisanne Lambert, qui s'est jointe à la division en janvier 2022 en tant que directrice, Croissance organisationnelle et services juridiques, après avoir été secrétaire de la Société du Musée pendant plus de 10 ans. Elle est désormais chargée de repenser nos processus de planification afin de refléter une plus grande diversité de voix et de mesurer notre impact sur les communautés que nous servons.

Autres faits marquants de notre travail en faveur d'un lieu de travail équitable en 2021–2022 :

- Un audit du contenu du Musée sur les expériences des personnes noires a été réalisé sous la direction de Ngaire Blankenberg, consultante spécialisée en muséologie (aujourd'hui directrice du National Museum of African Art du Smithsonian). L'objectif de l'audit était de recenser les thèmes et les récits susceptibles d'être ajoutés ou étoffés afin de favoriser l'inclusion et de garantir une expérience accueillante et accessible aux personnes noires. Le projet mettait l'accent sur les expériences des personnes noires canadiennes dans une optique intersectionnelle.
- L'Aîné en résidence Robert Greene, qui est un gardien du savoir, un thérapeute spécialisé dans les traumatismes et un tambour de cérémonie, a commencé son travail avec le Musée en janvier 2021 pour guider le Musée et soutenir le personnel. Comme nous cherchons à nous inspirer des modes de connaissance et d'existence autochtones dès le début de nos projets, les conseils de l'Aîné Greene ont été intégrés dans une grande partie de notre travail. Un « espace de réflexion » a également été créé pour les membres du personnel qui souhaitent prier, méditer, faire une purification ou réfléchir. Bien qu'inspiré par des concepts spirituels autochtones, cet espace est destiné à tout le monde.

- Les cérémonies autochtones font partie intégrante du Musée (voir p. 36). L'Aîné Greene a dirigé quatre cérémonies en 2021–2022, honorant notre relation avec le calumet et le tambour sacré *Mi Shii Ka* offerts au Musée en 2014. Lorsque c'était possible de le faire en toute sécurité, le personnel, les bénévoles et la communauté étaient également invités à y assister.

- Un [code de conduite](#) destiné aux personnes qui visitent le Musée a été mis en place pour encourager tout le monde à traiter le personnel du Musée et les autres avec respect et dignité, que ce soit en personne ou en ligne.

- On a établi un programme interne obligatoire d'éducation aux droits de la personne. Des milliers d'heures de formation ont été dispensées au personnel sur des sujets tels que l'antiracisme, la réconciliation, la diversité et le harcèlement sexuel. Nos leaders ont également reçu une formation sur le renforcement de la confiance sur le lieu de travail, qui est intégrée aux nouveaux outils de gestion du rendement.

- Le personnel a pu assister à une série de webinaires intitulés « Vendredis éducatifs ». Pour le premier, l'Aîné Albert McLeod a parlé de l'histoire des communautés bispirituelles. Les autres sujets abordés concernaient notamment les expériences des personnes handicapées racisées, les aménagements sur le lieu de travail et le génocide des Tutsis au Rwanda.







## Mener ses activités pendant une pandémie

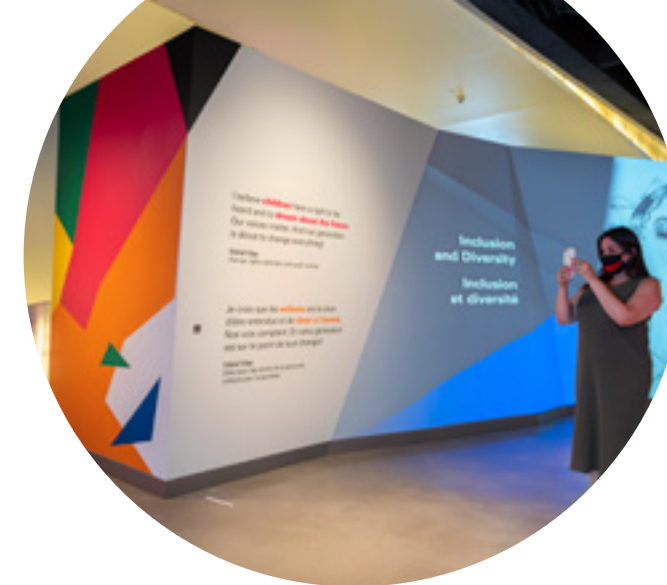
La pandémie de COVID-19 a continué à avoir un impact énorme sur les activités du Musée en 2021–2022. Nos portes ont été fermées au public pendant près de quatre mois au total au cours de cette période, du 8 mai au 27 juillet 2021 et du 23 décembre 2021 au 2 février 2022. Avant la pandémie, 70 % des personnes ayant acheté un billet d'entrée venaient de l'extérieur de Winnipeg, dont 20 % de l'extérieur du Canada. Les restrictions sur les voyages ont donc eu un effet important sur le nombre de visites et les revenus gagnés, tandis que les restrictions sur les rassemblements ont stoppé les locations de salles et mis fin aux commissions de restauration. Les visites de groupes et les excursions scolaires sur place ont été interrompues pendant la majeure partie de l'année et ERA Bistro est resté fermé.

Cette situation a créé une importante incertitude financière et opérationnelle qui a exigé beaucoup de résilience et d'adaptabilité de la part de notre personnel et de notre public. Cependant, il y a eu des aspects positifs. Les résultats de la fréquentation ont été nettement supérieurs aux prévisions initiales. En 2021–2022, 68 568 personnes ont visité le Musée, soit une augmentation par rapport à 18 602 l'année précédente et une hausse par rapport à l'objectif initial de 56 500 personnes. La fréquentation ne représente toujours qu'une fraction des niveaux pré-pandémie, puisque 285 000 personnes ont visité le Musée en 2019–2020. On s'attend à ce qu'il faille environ cinq ans pour que les niveaux de fréquentation au Manitoba remontent aux chiffres pré-pandémie.

Les revenus gagnés ont également été meilleurs que prévu, à 1,1 million de dollars – presque le double des projections de 600 000 \$, mais bien en deçà des 3,3 millions de dollars gagnés en 2019–2020. Nous remercions le gouvernement fédéral pour le soutien de 3,9 millions de dollars accordé pendant la pandémie en 2021–2022, dans le cadre du financement spécial accordé à tous les musées nationaux du Canada. Vous trouverez de plus amples renseignements dans les états financiers affichés sur [droitsdelapersonne.ca](https://droitsdelapersonne.ca).

Après la fermeture de ERA Bistro, nous avons été ravis de lancer le Café Nuage en mai 2021 pour offrir un espace pop-up agréable pour des boissons et des rafraîchissements légers. Initialement situé dans le Jardin de contemplation Stuart Clark, il a ensuite été déplacé au niveau 5, sur la terrasse Carte International/Klaponki. Le Café Nuage et la Boutique du Musée utilisent tous deux une optique de diversité pour l'approvisionnement des produits, tout en suivant leurs directives pour l'approvisionnement éthique et équitable.

Après avoir subi un manque à gagner de près d'un million de dollars en raison d'annulations de location de salles en 2020–2021, le Musée a organisé son premier événement de location depuis le début de la pandémie en août 2021 – un mariage. Quarante autres couples ont bientôt fait leurs réservations et une magnifique exposition de mariage a été organisée en février 2022, avec chacun de nos espaces entièrement décorés par des vendeurs.



## La pandémie et les droits de la personne

Les questions de droits de la personne liées à la pandémie ont placé le Musée sous les projecteurs nationaux à plusieurs reprises. Lors de notre réouverture en juillet 2021, conformément aux directives de santé publique du Manitoba (qui exigeaient que toutes les personnes adultes soient entièrement vaccinées pour visiter le Musée), la directrice générale Isha Khan a profité de l'occasion pour parler de la discrimination en tant que concept des droits de la personne en publiant une [déclaration](#) en réponse aux nombreuses critiques des personnes ayant choisi de ne pas être vaccinées contre la COVID-19. Elle a précisé que les restrictions limitées dans le temps imposées aux personnes non vaccinées ne constituaient pas une discrimination au sens de la Charte canadienne des droits et libertés, qui interdit de traiter une personne différemment en raison de caractéristiques humaines fondamentales telles que l'âge, l'ascendance, l'origine

ethnique, le sexe, l'orientation sexuelle, les croyances religieuses, l'identité de genre et le handicap. Sa déclaration a attiré l'attention des médias et des réactions positives du public.

À l'occasion de la Journée internationale des droits de la personne, en décembre 2021, Isha Khan a [cosigné](#) un article avec Marie-Claude Landry, commissaire en chef de la Commission canadienne des droits de la personne, pour aborder à nouveau les questions relatives aux restrictions en matière de santé publique et aux droits de la personne. L'article a été publié dans le *Toronto Star*, le *Ottawa Citizen*, *La Presse* et plusieurs autres journaux, soulignant que les droits et libertés individuels ne peuvent s'épanouir que si nous protégeons également le bien-être de la société dans son ensemble – et que des limites raisonnables aux libertés individuelles sont parfois nécessaires pour ce bien collectif.

« Tout le monde prétend soutenir les droits de la personne. Mais on ne reconnaît pas toujours que les libertés individuelles doivent aussi s'accompagner de responsabilités individuelles envers les autres – envers nos aîné·e·s et nos enfants, envers nos voisins et envers notre communauté mondiale. »

»  
**Isha Khan,**  
directrice générale





# Honorer notre tambour : Le rôle des cérémonies

Son nom est *Mi Shii Ka*, le tambour grand-mère-grand-père. Le Musée a reçu ce tambour, ainsi qu'un calumet sacré, à son ouverture en 2014, des mains de l'Aîné Fred Kelly qui nous l'offrait au nom d'adeptes de la loi Midewiwin sur le territoire visé par le Traité n° 3.



Nous nous réunissons d'une bonne façon, dans la paix, l'harmonie, le respect et l'équilibre, pour nous parler avec le plus grand respect. Nous demandons au Créateur de nous aider à grandir en conscience pour que les choses que nous faisons se passent bien. Et à quoi ressemble cette bonne façon? À un beau ciel, à une belle journée, avec le soleil qui brille, quand nous pouvons entendre les oiseaux. Imaginez ce bon sentiment, ces bonnes pensées, comme les bonnes vibrations que nous voulons avoir entre nous. Voilà ce qu'on entend par une "bonne façon".



**Robert Greene**, Aîné en résidence



Au cours de l'année écoulée, ce calumet et ce tambour spéciaux ont été fêtés à chaque équinoxe et solstice, conformément à la tradition autochtone. Le calumet et le tambour ont également accueilli le Ballot sacré, les archives patrimoniales de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.

L'Aîné en résidence Robert Greene, de la Première Nation indépendante Iskatewizaagegan, qui s'est joint à nous en janvier 2021, a dirigé chaque cérémonie. Un groupe de cérémonie composé de tambours et de chanteurs a également été accueilli dans la famille du Musée. Même si la COVID-19 a fait en sorte que certaines cérémonies restaient petites, privées ou se déroulaient exclusivement en plein air, on constate maintenant que la communauté y assiste de plus en plus.

Les cérémonies représentent l'engagement du Musée à honorer sa relation avec le tambour et le processus de renforcement de la confiance. Grâce aux cérémonies, nous faisons de la place à la communauté. *Mi Shii Ka* a pour but de guider le Musée dans son cheminement, en nous reliant aux sept enseignements sacrés que sont l'amour, le respect, le courage, l'honnêteté, la sagesse, l'humilité et la vérité.

Les cérémonies reflètent le désir de rester en contact avec la terre et les gens. Elles sont un symbole du respect et de la valeur des relations. Elles invitent à la guérison et nous rappellent d'où nous venons, du passé, du présent et de l'avenir. Elles rendent hommage à des chansons vieilles de centaines ou de milliers d'années, chantées à certaines saisons ou pour différentes raisons. Elles amènent à se réunir pour chanter, parler, raconter des histoires, manger et danser.

Les cérémonies sont aussi des invitations. Lorsque les gens se réunissent en cercle, le partage implique à la fois d'écouter et de dire la vérité. Cela peut être déclencheur, traumatisant, imprévisible. Les structures institutionnelles ne sont généralement pas capables de s'engager dans des questions d'émotion. Pourtant, voilà où nous a mené notre processus de décolonisation.

Chaque personne est à un stade différent de son apprentissage de la réconciliation et de son cheminement spirituel personnel. Les cérémonies nous aident dans les deux cas. En regardant la vérité en face et en acceptant l'humilité, nous apprenons à marcher ensemble.





# Pour parler du racisme à l'école



Sarah Adomako-Ansah comprend que les enseignant-e-s ne savent pas toujours comment parler du racisme. Elle sait également que beaucoup de personnes ne se sentent pas à l'aise pour aborder le sujet si elles n'ont pas elles-mêmes été confrontées à la discrimination.

C'est pourquoi l'éducatrice en résidence du Musée travaille à l'élaboration de guides pédagogiques qui pourront les aider.

La ressource pédagogique numérique complète qu'elle propose, avec des plans de cours sur des sujets tels que les micro-agressions, les préjugés et l'antiracisme, a pour but d'encourager la discussion et de responsabiliser les personnes alliées, sans pour autant banaliser les élèves de couleur. Elle inclut un glossaire de mots et la façon de les utiliser en classe, ainsi qu'un modèle de lettre aux parents. Les élèves sont invités à enregistrer des balados, à s'armer de connaissances et à apprendre comment réagir lorsqu'ils sont confrontés à des commentaires racistes.

Les enfants dès la maternelle peuvent avoir des conversations sur le racisme, dit-elle

– même si on ne l'appelle pas ainsi. En fait, l'enseignement de l'antiracisme peut parfois se faire sans parler de racisme du tout.

« On peut parler de la joie, des contributions, de la nourriture, de la musique – plutôt que de se concentrer exclusivement sur l'assassinat d'une personne ou sur les atrocités, l'esclavage et Martin Luther King, qui n'ont peut-être pas de lien direct avec la vie dans les Prairies canadiennes », explique Sarah Adomako-Ansah, une

éducatrice de l'Alberta qui a cofondé la première Black Teachers Association de la province et qui a commencé à travailler avec le Musée en septembre 2021. « C'est quelque chose dont on peut parler sans se sentir coupable ou accuser l'autre, sans craindre les questions difficiles ou sans ressentir de la frustration face aux réponses des élèves. »

La prochaine phase de son travail est un projet complémentaire appelé « Passez le micro », impliquant des conversations enregistrées sur vidéo avec des personnes d'endroits variés au Canada qui ont été victimes de racisme. « Je pense que les personnes racisées n'ont pas souvent l'occasion de parler de leur propre expérience vécue. Mais les autres ne peuvent pas exprimer ce que c'est vraiment. »

Lancé en 2017, le programme d'éducateur-trice en résidence vise à favoriser et soutenir la création de programmes éducatifs sur les droits de la personne destinés aux jeunes, tant en personne qu'en ligne, et le développement de ressources pédagogiques pertinentes. Il est soutenu par Power Corporation du Canada, Bee-Clean Building Maintenance, Cargill, Sara, Michael & Debbie Gray en mémoire de Dr Frank Plummer, Peter Tielmann & Tara DeFehr-Tielmann, Myron & Marion Klysh et la Fondation Michaëlle Jean.



Mon intention est d'amplifier la voix des personnes noires, autochtones et de couleur de tout le Canada. Moi, je n'ai jamais eu d'enseignant-e-s noir-e-s, ce qui est une des raisons qui m'ont poussée à devenir enseignante. Je voulais soutenir tous mes élèves dans leur identité, mais je voulais surtout que les jeunes filles noires voient une enseignante qui leur ressemble.



**Sarah Adomako-Ansah,**  
éducatrice en résidence





# Rendement de la Société

La pandémie de COVID-19 a eu un impact important sur notre fonctionnement, notamment l'incertitude des fermetures, le travail à domicile et les problèmes de santé mentale. La charge de travail s'est également accrue dans certains domaines pour gérer les questions liées à la COVID et pour mettre en œuvre les exigences de sécurité.

En ces temps incertains de pandémie mondiale et face aux constatations faites en 2020 sur le racisme et la discrimination systémiques au Musée, le Conseil d'administration a établi un plan de transition pour 2021–2022 qui définit trois objectifs et des stratégies pour les atteindre. Ce plan nous oblige à nous concentrer sur le renforcement de nos fondations en reconnaissant et en traitant les systèmes internes qui contribuent au racisme et à d'autres formes de discrimination.

L'orientation stratégique du Musée pour 2021–2022, fondée sur trois principes directeurs, était donc la suivante :



## Être durable

### Stratégies

- Nous veillerons à ce que nos politiques et nos pratiques témoignent d'un engagement en faveur de la diversité et de l'inclusion et favorisent l'égalité des chances pour tout le monde.
- Nous doterons notre institution des ressources nécessaires pour soutenir la réalisation de nos objectifs stratégiques.
- Nous créerons un environnement de travail sûr, sain et respectueux.
- Nous renforcerons notre viabilité financière.



## Accroître l'engagement

### Stratégies

- Nous créerons du contenu qui incitera les gens à explorer ce que les droits de la personne signifient pour eux.
- Nous créerons des programmes innovants qui auront un impact sur les gens et encourageront l'action.
- Nous partagerons notre travail aux niveaux local, national et international.



## Être pertinent

### Stratégies

- Nous reconnaissons les torts du passé et avancerons dans un esprit de réconciliation.
- Nous nous engagerons dans des conversations courageuses qui suscitent la réflexion et le dialogue.
- Nous aurons des relations enrichissantes et constructives qui nous permettront de tirer des enseignements de l'histoire et des expériences des autres, et de voir les autres se refléter dans notre travail.

Les résultats des indicateurs clés de rendement liés à chacun des objectifs susmentionnés sont présentés dans les tableaux qui figurent dans les prochaines pages. Les objectifs de la plupart des mesures de rendement ont été dépassés.





# 2021-2022 Résultats de rendement de la Société

## Être durable

Pour que son mandat s'étende aux générations futures, le Musée établira un environnement de travail qui reflète ses valeurs. Il fera preuve de responsabilité à l'égard de son personnel, de ses biens physiques, de ses ressources financières et de l'impact qu'il a sur l'environnement qui l'entoure.

INDICATEUR DE RENDEMENT		CHIFFRES RÉELS 2021-2022	CIBLE 2021-2022	CHIFFRES RÉELS 2021-2022	SUIVI
Revenus gagnés	Atteindre les cibles budgétées en revenus gagnés et autres	0,55 million \$	Suivi à revoir	1,1 million \$	Cible dépassée
Commandites et dons	Commandites/dons reçus directement par le MCDP + revenus totaux des Amis	5,0 millions \$*	1,8 million \$	2,6 millions \$	Cible dépassée
Formation	% du personnel/des bénévoles ayant fait la formation obligatoire sur l'oppression systémique	s.o.	90 %	95 %	Cible dépassée
Engagement sur le lieu de travail	% du personnel qui se sent engagé	Pas de sondage	Établir référence	87 %	Référence établie
Diversité	% du personnel qui s'autodéclare comme membre d'un groupe de diversité	Suivi à revoir	Établir référence	Groupe racisé 18 % Femmes 54 % LGBTQ2+ 35 % Handicaps 17 % Autochtones 14 %	Référence établie

\*Comprend une contribution de 3,6 millions de dollars de la Ville de Winnipeg en 2011, redirigée vers les Amis du MCDP et reconnue comme un don en 2020-2021.

## Accroître l'engagement

Le Musée élargira sa portée, en offrant aux gens en visite des expériences liées aux droits de la personne qui sont éducatives et inspirantes. Ces expériences auront un impact durable sur le cœur et l'esprit des gens – qu'ils interagissent avec le Musée sur place, en ligne ou hors site.

INDICATEUR DE RENDEMENT		CHIFFRES RÉELS 2021-2022	CIBLE 2021-2022	CHIFFRES RÉELS 2021-2022	SUIVI
Centre d'apprentissage numérique	Obtenir le financement et achever le Centre d'apprentissage numérique	Projet préliminaire en cours	Fonds obtenus/ construction en cours	Phases de conception terminées. Début de collecte de fonds le 1 <sup>er</sup> avril 2022	En retard
Visites sur place	Nombre total de visites sur place	18 600	56 500	68 568	Cible dépassée
Engagement numérique	Nombre total de visite du site Web	1 037 000	825 000	942 530	Cible dépassée
Visites d'élèves	Nombre d'élèves en personne ou virtuellement	8 067	5 660	24 019	Cible dépassée

## Être pertinent

Ancré dans ses valeurs, le Musée sera une ressource de confiance pour les contenus et les informations sur les droits de la personne.

INDICATEUR DE RENDEMENT		CHIFFRES RÉELS 2021-2022	CIBLE 2021-2022	CHIFFRES RÉELS 2021-2022	SUIVI
Couverture des témoins num.	Lancement en 2021-2022	En cours	Lancée	Sera lancée en juin 2022	En retard
Audits sur la diversité	Audits du contenu terminés	En cours	Terminés	Audit du contenu relatif aux personnes noires – terminé	En voie d'atteindre la cible
Contenu contemporain	Nombre de programmes/ événements. livrés sur place, en ligne, hors site	s.o.	18	31	Cible dépassée
Défenseur-e-s/ leaders	Nombre de visites par des défenseur-e-s, leaders nat. et internat., personnes d'influence, etc.	0	20	48	Cible dépassée
Coproductions	Nombre d'expositions, programmes, conférences, événements, projets réalisés avec partenaires externes	s.o.	15	35	Cible dépassée





MUSÉE CANADIEN POUR LES  
DROITS DE LA PERSONNE

Canada